

# Vous êtes ici

Exposition d'art contemporain

FONDATION CLÉMENT

**Marcos Lora Read**  
République dominicaine

**Oneika Russel**  
Jamaïque

**Ebony G. Patterson**  
Jamaïque

**Polibio Diaz**  
République dominicaine

**Alex Burke**  
Martinique

**Thierry Alet**  
Guadeloupe

**Anna Lee Davis**  
Barbade

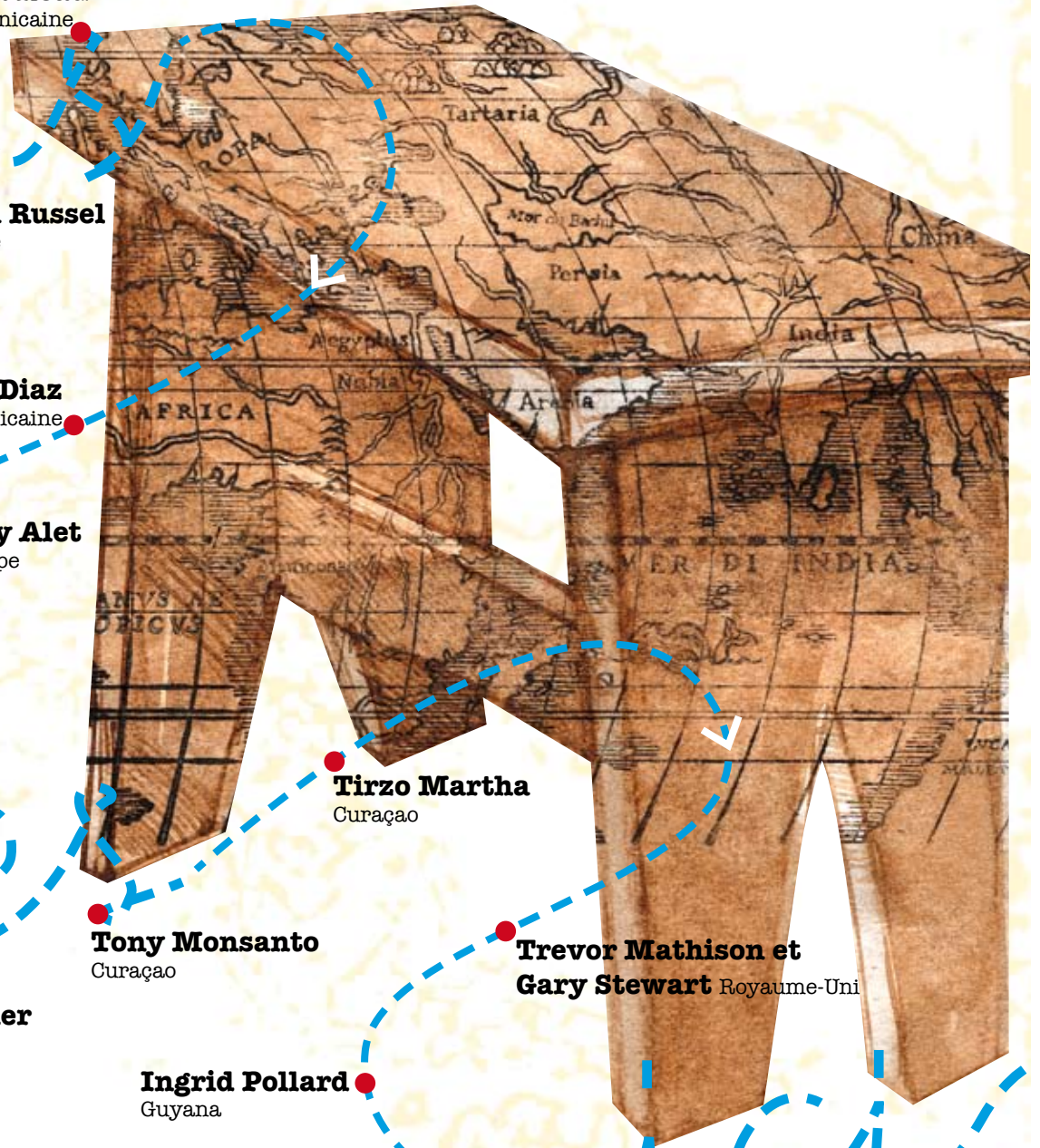
**Tirzo Martha**  
Curaçao

**Tony Monsanto**  
Curaçao

**Trevor Mathison et  
Gary Stewart** Royaume-Uni


**Christopher Cozier**  
Trinidad

**Ingrid Pollard**  
Guyana









L'exposition *Vous êtes ici*, proposée par Dominique Brebion ouvre la saison 2010/2011. Elle présente des œuvres d'un certain nombre d'artistes de la Caraïbe. Le colloque *Parcours Martinique*, organisé à l'Habitation Clément en décembre 2008 en partenariat avec la DRAC, l'Aica-Caraïbe du Sud et CulturesFrance, s'interrogeait déjà sur ce qu'il pouvait y avoir de spécifique et de commun entre les artistes d'ici et d'ailleurs et quelle réponse pouvait-on porter à l'idée que les autres peuvent se faire d'une région considérée comme périphérique.

Une des conclusions de ces échanges était la nécessité d'encourager le désenclavement géographique et culturel et de favoriser les échanges qui nourrissent la confrontation artistique et l'établissement d'un dialogue renouvelé.

De nombreux artistes martiniquais, dont les œuvres ont été exposées dans nos murs ces dernières années, ont eu l'opportunité de participer à des projets au-delà des frontières de la Martinique. Aujourd'hui la Fondation Clément est heureuse d'accueillir treize plasticiens originaires de différents pays de la Caraïbe dont les œuvres sont autant de contributions à ce dialogue.

Bernard Hayot  
Président de la Fondation Clément

# Vous êtes ici

Exposition d'art contemporain - Caraïbe oct. 2010

**Thierry Alet** Guadeloupe

**Alex Burke** Martinique

**Christopher Cozier** Trinidad

**Anna Lee Davis** Barbade

**Polibio Diaz** R-D\*

**Tirzo Martha** Curaçao

**Tony Monsanto** Curaçao

**Marcos Lora Read** R-D

**Trevor Mathison et Gary Stewart** R-U\*

**Ebony G. Patterson** Jamaïque

**Ingrid Pollard** Guyana

**Oneika Russel** Jamaïque

\*R-D République dominicaine  
R-U Royaume-Uni

## Cœuvres exposées

Têtes qui rient (Thierry Alet)

Mémoire des Amériques (Alex Burke)

Tropical Night (Christopher Cozier)

Hatchlings a requiem / Barbados in a nutshell / ...

Just beyond my imagination (Anna Lee Davis)

À la recherche du temps perdu / Yautia (Polibio Diaz)

Pilgrimage to the holy Caribbean (Tirzo Martha)

Welcome to paradise (Tony Monsanto)

Vous êtes ici (Marcos Lora Read)

Encounter (Trevor Mathison & Gary Stewart)

Bulletz + shellz, Ganstas for life / The Disciplez series (E.G. Patterson)

Belonging in Britain - Fathers hands (Ingrid Pollard)

In the night garden (Oneika Russel).

# Vous êtes ici

Usted está aquí

Bo ta aki

You are here

Cé ici-là minn ou yé

*La langue créole dit ici-là sans doute pour élargir en infini d'espace les forces de l'ici. Elle insiste très souvent ici-là minm, ici-là même, nulle part ailleurs qu'ici qui est pourtant là-bas ou là-haut (d'où la langue créole tire là minm, tout de suite, sur-le-champ) comme pour effacer décidément l'opposition entre ici et son entour proche ou lointain.<sup>(2)</sup>*

Comment les artistes de la Caraïbe perçoivent-ils ce nulle part ailleurs qui est le leur, mais qui reste un là-bas exotique et lointain à l'improbable localisation pour les non natifs ? *Lors de mes successives visites au Royaume-Uni, mes amis égrenaient la liste d'innombrables îles exotiques, tâchant de se rappeler où je vivais mais se souvenant tout juste que c'était une île tropicale sans parvenir à la situer avec exactitude.<sup>(3)</sup>*

Ces îles tropicales, ces *islands in the sun*<sup>(4)</sup>, pour peu que l'on en soit originaire et que l'on y vive, révèlent vite l'envers du paradis : *Fardeau du contexte, fardeau de l'histoire, fardeau du lieu d'origine. C'est*

*fatigant de le répéter, d'autant plus fatigant que c'est vrai, mais fardeau d'être né dans une petite région périphérique où la sensibilité individuelle est piégée de tous cotés par les idéologies, les mythes nationaux, les stéréotypes, par toute la complexité des attentes générées par ce que signifie être un artiste de la Caraïbe vivant dans la Caraïbe.<sup>(5)</sup>*

Les dessins de la série *Tropical Night* de Christopher Cozier, variations sur le thème être *de et dans la Caraïbe*, communiquent sa perception à la manière d'un journal intime en images, prise de notes quotidienne, méditation ininterrompue. Quel monde suggèrent ces images ? Une île déroutante ? Une île sinistre ? Une île captivante ?

Les œuvres réunies pour cette exposition *Vous êtes ici* sont toutes l'expression d'un regard critique. Comme le dit Christian Boltanski, *L'art consiste uniquement à poser des questions, à susciter des émotions sans avoir de réponse.<sup>(6)</sup>*



La posture de l'artiste, le regard qu'il porte sur le monde compte aujourd'hui bien plus que la recherche de la beauté. Et ce regard de l'artiste sur le monde n'est pas neutre : il est celui d'un sujet pensant, participant de ce monde.

Compte tenu du processus de dématérialisation et d'intellectualisation de l'œuvre, le concept de l'œuvre devient l'œuvre. Cette dernière s'élabore principalement pendant la phase mentale de conception et aujourd'hui, l'art est en perpétuelle évolution, il se redéfinit en permanence, pratique l'hétérogénéité, s'incarne dans une pluralité de formes, use de matériaux hétéroclites, nouveaux, incongrus, devient même quelquefois immatériel, comme le montrent les œuvres réunies pour cette exposition.

L'intensification de la communication virtuelle et des voyages, la délocalisation des œuvres des grands musées universalisent la créolisation et encouragent le dialogue. **Maintenant à l'étape de l'hybridation et de la mondialisation, tout le monde a plusieurs identités.**<sup>(7)</sup>

Et quand nous parlons de **nous** et **d'ici**, nous parlons aussi de **toi** et de **partout ailleurs**.

**Agis dans ton lieu et pense avec le monde. Agis ici en même temps que tu penses là, c'est à dire, fais en sorte que ton action soit aussi une contre action, qu'elle s'enrichisse de sa propre dubitation et qu'elle s'étende alentour.**<sup>(8)</sup>

Dominique Brebion, Aïca Caraïbe du sud

**The Creole language says** ici-là (**here-there**) **doubtless to extend the forces of here towards the infinite. It often insists on** ici-là minm, (**right here there**), **nowhere else but here which is nevertheless over there or up there (whence the Creole language gets** là minm, **right there meaning right now, immediately) as if to make a clean break between here and its near or far surroundings.**<sup>(2)</sup>

How do the artists of the Caribbean perceive this **nowhere else** which is theirs, but which remains an exotic and faraway **over there** whose location is vague to all but the natives ? **During my successive visits to the United Kingdom, my friends ran through lists of innumerable exotic islands in an effort to remember where I lived, but all they could recall was that it was a tropical island somewhere, which they wouldn't be able to find on a map.**<sup>(3)</sup>

For those who come from these tropical islands, who live in these **islands in the sun**<sup>(4)</sup>, Paradise has a different face : **The burden of the context, the burden of history, burden of the place of origin. It's tiresome to repeat it, all the more so because it's true, but it is the burden of being born in a small outlying region where one's personal sensitivity is hemmed in on all sides by ideologies, national myths, stereotypes, by all the complex expectations generated by what it means to be an artist from the Caribbean living in the Caribbean.**<sup>(5)</sup>

Christopher Cozier's drawings in the series *Tropical Night*, variations on the theme of being from and in the Caribbean, communicate his perception in the manner of a personal diary with images, daily no-

tes, stream of consciousness. What world do these images suggest ? A disconcerting island ? A sinister island ? A funny island ?

The works gathered for this exhibition entitled ***Vous êtes ici*** [you are here] are all the expression of a critical view. In the words of Christian Boltanski, ***Art consists solely in asking questions, arousing emotions without giving any answers.***<sup>(6)</sup>

The artist's posture, his take on the world is today much more important than the quest for beauty. And this view that the artist has on the world is not neutral: it is the view of a thinking being who plays a part in this world.

As a result of the process of dematerialisation and intellectualisation of the work, the concept of the work becomes the work itself. The work is worked out mainly in the mental phase of its conception and today art is in perpetual evolution, permanently re-defining itself, it practises heterogeneity, takes on a multitude of forms, uses a variety of new and incongruous materials, sometimes even becoming immaterial, as can be seen in the works gathered for this exhibition.

The growth of virtual communication and travel, the delocalisation of the works of the big museums are helping spread creolisation and encouraging dialogue. ***Now we are at the stage of hybridising and globalising, everyone has several identities.***<sup>(7)</sup>

And when we talk about ***us*** and ***here*** we are also talking about ***you*** and ***everywhere else***.  
***Think globally and act locally. Act here at the same***

***time as thinking about there, that is to say, make your action also a counter action, so that it enriches itself with its own doubting and permeates its surroundings.***<sup>(8)</sup>

**Dominique Brebion**, Aïca Caraïbe du sud

1 ***Vous êtes ici*** est le titre d'une œuvre de **Marcos Lora Read** (République dominicaine) - installation 200 x 200 - 2008

2 **Glissant Edouard – *La saison unique*** in ***La Cohée du Lamentin*** - Poétique V - NRF Ed Gallimard - 2005 p.31

3 **Dixon Rex – *Where to find me*** in ***Small Axe, a Caribbean journal of criticism*** n°29 – juillet 2009 - Duke University Press ISSN 0799-0537

4 ***Island in the sun*** est le titre d'une installation d'**Alex Burke** (Martinique), photocopies, lettres adhésives, cartons d'emballage et objets divers – 1997  
***Island in the Sun*** est un roman anglais d'Alec Waugh et aussi un film américain dans lequel a joué Harry Belafonte dans les années 50.

5. **Cozier Christopher in *Working Notes : on Christopher Cozier*** – entretien par **Nicholas Loughlin** Catalogue d'exposition *Little gestures from the Tropical Night* serie – 2007

6 **Christian Boltanski *Monumenta 2010*** Grand Palais – Paris - du 13/01 au 21/02/2010

7 **Buci – Glucksmann Christine** catalogue de l'exposition *Autre chose* du Centre de Création contemporaine de Flez-France (9 janvier / 7 mars 2010)

8 **Glissant Edouard – *La saison unique*** in ***La Cohée du Lamentin*** - Poétique V - NRF Ed Gallimard - 2005 p.31



## Thierry Alet Guadeloupe

Comme pour chacune de ses interventions in situ antérieures, les textes sont choisis avec soin par Thierry Alet : poèmes de **Damas** ou de Césaire, *Painted Words* de **Tom Wolf**, discours de **Bush** et déclaration de **Ben Laden**, *Le Prince* de **Machiavel**. Cependant, même s'ils font sens, ce n'est pas la fidélité au texte qui prime mais le geste. Le mode de retranscription très rapide et ses conséquences en sont la preuve. Ce qui compte c'est le tracé impulsif, l'engagement de tout le corps dans cette retranscription nerveuse, tremblée, où les mots ne sont que la matière première. La ponctuation ou les blancs sont supprimés. Certains mots ou passages sont omis.

As with each of his previous in situ performances, the texts are carefully chosen by Thierry Alet: poems by Damas or Césaire, Tom Wolf's *Painted Words*, speeches by Bush and Ben Laden, Machiavelli's *Prince*. However, even though they make sense, it isn't the faithfulness to the text which comes first, but the movements. The very rapid mode of tracing and its consequences prove it. What counts is the impulsive gesture, the involvement of the whole body in this

nervous, trembling interpretation, where words are but the raw material. Some punctuation and spaces are deleted. Certain words or passages are left out.

Cette série de treize têtes qui rient réalisées à l'occasion du cent cinquantième de l'Abolition de l'esclavage présente le masque social en action aux Antilles. En effet, l'artiste propose de montrer les mécanismes qui permettent aux peuples de Guadeloupe et de Martinique composés de petits-fils de maîtres et de petits-fils d'esclaves de vivre en paix.

This series of thirteen laughing heads made for the 150th anniversary of the abolition of slavery displays the social mask in action in the West Indies. The artist attempts to portray the mechanisms which allow the peoples of Guadeloupe and Martinique, composed of the grandchildren of masters and the grandchildren of slaves to live together in peace.





*Tête qui rit*, acrylique et sérigraphie sur toile, 150 x 220 m, 1998. Coll. privée







## Alex Burke Martinique

*Mémoire des Amériques* est un questionnement de la mémoire, de l'histoire de cette partie du monde, lieu d'expérimentation du monde global dont on nous parle tant aujourd'hui.

Je suis interpellé par le fait que notre connaissance de l'histoire des Amériques est incomplète, partielle, partiale car il nous manque le témoignage d'une importante partie de la population qui ne s'est pas exprimée. Certaines étaient de tradition orale, elles n'ont pas produit de textes, elles n'ont pas produit d'images.

J'ai demandé à divers américains de choisir une date de l'histoire de leur pays pour en faire une broderie, une relique précieuse à conserver, à transmettre.

En regard de ce mur d'histoire, sur un socle, des personnages en déplacement se cherchent une place, une issue, un devenir.

*Mémoire des Amériques* investigates memory, and the history of this part of the world, a test tube for the globalised world we hear so much about today.

I am struck by the fact that our knowledge of the history of the Americas is incomplete, and partial in both senses, because we lack the testimony of a large part of the population who was not heard. Some stories belonged to an oral tradition, and produced no texts or images.

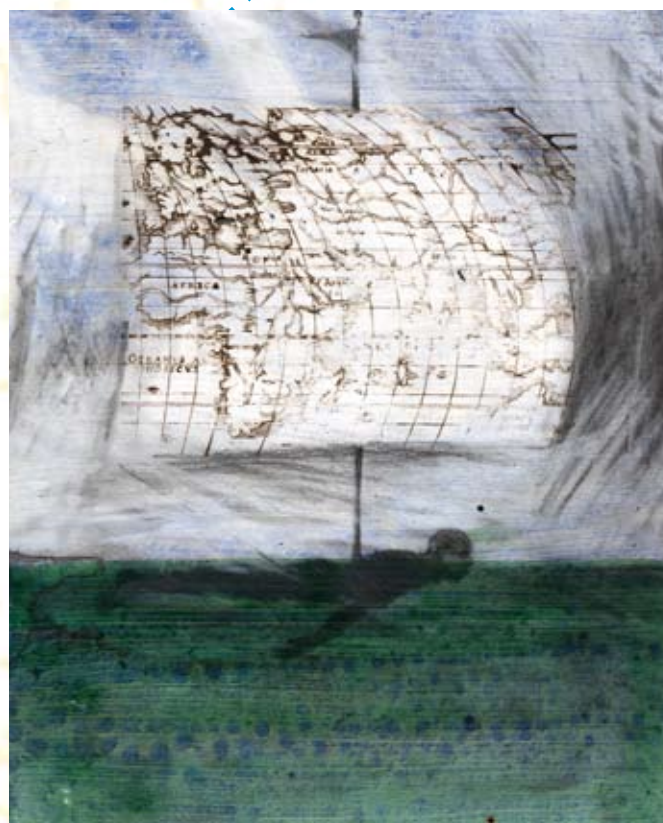
I asked various Americans to choose a date in their country's history to turn into an embroidery, a precious keepsake to be handed down.

Looking out from this wall of history on its pedestal, moving characters seek a place for themselves, an exit, a future.

## Christopher Cozier Trinidad

Les dessins de la série *Tropical Night* de Christopher Cozier, variations sur le thème être de et dans la Caraïbe, communiquent sa perception à la manière d'un journal intime en images, prise de notes quotidienne, méditation ininterrompue. Quel monde suggèrent ces images ? Une île déroutante ? Une île sinistre ? Une île amusante ?

The drawings in the series *Tropical Night* by Christopher Cozier, variations on the theme of being from and in the Caribbean, convey his perception in the style of a personal diary in images, with daily jottings, and unbroken meditation. What world is suggested by these images ? A confusing island ? A sinister island ? An amusing island ?



*The castaway from Tropical Night, 2006,*  
crayon et stylo sur papier  
229x178mm

*Tropical Night, 2006, installation de dessins,*  
dimensions variables





## Anna Lee Davis Barbade.

### *Hatchlings - un requiem*

Le **Traité de Chaguaramas** établit le **Marché Commun des Caraïbes**, connu aussi sous le nom de **CARICOM**. Il a été signé en 1973 par **la Barbade, la Jamaïque, le Guyana et Trinidad-et-Tobago** et compte désormais quinze membres. Le traité prévoit l'harmonisation de la politique économique, la liberté de circulation de tous les citoyens du **CARICOM** et éventuellement une monnaie unique. Cependant la région est le témoin d'une fragmentation en augmentation.

*Hatchlings - un requiem* situe les quinze pays membres comme des états nationaux insulaires, couchés sur le lit en lambeaux du **Traité Révisé de Chaguaramas**. Quand je regarde cette œuvre, j'entends la chanson de **David Rudder** *Rally round the West Indies* comme un requiem.

### *Hatchlings - A requiem*

The **Treaty of Chaguaramas** established the **Caribbean Community and Market**, later known as **CARICOM**, and was signed by **Barbados, Jamaica, Guyana and Trinidad & Tobago** in 1973. In 2001, a revised **Treaty of Chaguaramas** establishing the **Caribbean Community** including the **CARICOM Single Market and Economy, (CSME)** was signed by six member countries and now has fifteen members. The treaty was to be fully implemented by 2008 with harmonization of economic policy, the free movement of all CARICOM nationals and possibly a single currency. The Revised Treaty is yet to be fully implemented and the region is witnessing increased fragmentation. Many question if CARICOM is still relevant. The Free Movement of Persons has been the most contentious issue within the Revised Treaty and has exposed xenophobia, nationalism and racism among member states.

*Hatchlings - A Requiem*, situates the fifteen member countries as insular national states, lying on a bed of the shredded Revised Treaty of Chaguaramas. When I look at this piece, in my head, I hear **David Rudder** singing, *Rally round the West Indies* as a requiem.





### La Barbade en un mot

*La Barbade en un mot* est une coupe transversale satirique d'un petit état insulaire qui est rapidement passé d'une économie agricole à une économie touristique. L'œuvre évoque différentes représentations de la région du dix-septième siècle à aujourd'hui. Dans le passé, les représentations étaient conçues par les autres et pour les autres. Désormais nous dessinons nous mêmes la carte mais toujours pour les autres. En conséquence, nous avons du mal à nous situer nous mêmes. Quand aurons-nous enfin la carte dont nous avons désespérément besoin ? Comme une piqûre dans l'histoire de l'île, *La Barbade en un mot* expose les entrailles de l'île corallienne.

*Hatchlings, a requiem*, installation  
3,65x0,89x0,33m

*La Barbade en un mot*, installation sonore  
boîte ancienne, sable blanc, sucre de canne,  
coraux marins, terre



### ***Barbados in a nutshell***

*Barbados in a Nutshell* is a satirical cross-section of a small-island state rapidly shifting from an economy based on agriculture to a tourist destination. The piece presents a souvenir display of ways in which we have been mapped from the seventeenth century until now. In the past we were mapped by others and for others. Now we map ourselves for others. Consequently we find it difficult to locate ourselves. Where do we find the map we so desperately need. Like a syringe inserted into the island's history, *Barbados in a Nutshell* displays the innards of the coral island.

### ***Au-delà de mon imagination***

Le titre de cette œuvre est adapté du slogan marketing de l'Office du tourisme de la Barbade : *La Barbade, Au-delà de votre imagination*. Ce petit état insulaire de 33 kilomètres sur 22, qui a accueilli la Coupe du Monde de Golf en décembre 2006 se transforme peu à peu en un centre de golf international.

Cette œuvre présente les pays de l'archipel (excepté Haïti et la Guyane) comme des bunkers bloqués dans une mer de pelouse verte parfaitement entretenue, sans aucune trace d'eau. Le mât porte le

titre ironique de l'œuvre, faisant référence aux façons dont la région poursuit le développement de terrains de jeux pour les visiteurs, offrant les meilleures ressources uniquement à ceux qui peuvent se le permettre, tout en limitant le progrès et l'accès pour les populations locales.

### ***Just beyond my imagination***

The title of this work is adapted from the Barbados Board of Tourism's marketing slogan *Barbados just Beyond Your Imagination*. Having hosted the Golf World Cup Championships, (December 2006) - complete with ESPN coverage - this small island state (21 x 14 miles) sees itself as becoming an international golfing center.

This work presents the countries of the archipelago (minus Haiti & Guyana) as sand traps locked into a sea of perfectly manicured green grass, no sign of water. The flag pole bears the ironic title of the work, making reference to ways in which the region continues to develop play grounds for the visitor, offering the best resources to only those who can afford it, while limiting progress and access to local people.





*Au-delà de mon imagination*, installation 4,57x3,65x2,45m cadre en bois, vieux journaux, sable blanc, peinture bleue

## **Polibio Diaz** République dominicaine.

À travers ces photos Polibio Diaz se fait le spectateur engagé d'une alchimie visuelle qui témoigne de l'intégration paysagère des Dominicains dans la métropole américaine. Son travail participe de la re-composition des paysages urbains pour en laisser apparaître les plis et les ressorts de la dominicanité spatiale qui en eux s'exprime.

Cette réappropriation de l'espace public signifie d'abord rendre propre à soi un territoire où l'enjeu est l'ancrage et la survie d'une identité dominicaine à l'étranger. Il s'agit de clichés empreints d'une vitalité lyrique qui renvoie à la convivialité joyeuse de certains quartiers de Saint Domingue. Le talent de Polibio Diaz réside dans l'expression d'une profondeur et d'un étonnement là où l'œil commun ne voit que de l'habitude. Le travail sur les échelles et la lumière a toujours occupé une place particulière dans sa démarche.

Cette série révèle surtout chez le photographe un besoin nouveau de prendre du champs par rapport à son terrain de prédilection, sans perdre de vue l'essentiel : la vitalité des représentations populaires.

Jean-Marie Théodat , Maître de Conférences Université Paris 1 .

Through these photos Polibio Díaz becomes an involved onlooker in a visual alchemy which bears witness to the Dominicans' integration into the landscape of the American metropolis. His works re-compose the urban landscape to reveal the ins and outs of the Dominican space expressed in them.

This fresh take on the public space is above all an attempt to reclaim a personal stake in a foreign territory where the Dominican identity struggles to take root and survive. They are snapshots imbued with a lyrical vitality harking back to the cheerful and friendly atmosphere of certain quarters of Santo Domingo. Polibio Diaz's talent lies in expressing depth and astonishment where the average eye sees only the humdrum. Working on ladders and with lights has always held a special place in his approach.

Above all this series reveals the photographer's newly felt need to take a step back from his favoured terrain, without losing sight of the essential: the vitality of popular representations.

Jean-Marie Théodat, Lecturer Paris 1 University.





Yautia.



À la recherche du temps perdu, Fotografía gromogenica, plexiglas,150X300, 2007-08.

## Tirzo Martha Curaçao

Le tourisme est un facteur dominant dans la vie des Caraïbes. Le conte de fées paradisiaque s'est répandu dans le monde entier. Les gens sont sensibles à ce mythe et viennent nombreux pour le vivre sur place. La réalité des conditions de vie, confrontée aux structures touristiques sur les îles, nous dévoile l'envers du paradis. Cette œuvre aborde le tourisme dans sa dimension réelle vécue par les populations locales.

Tourism is a dominating factor in the Caribbean existence. The paradise fairy tale has expanded itself all over the world. People follow this myth and come in large numbers to experience it. The reality of the living conditions versus the tourist structures on the islands shows us something by far of that of a paradise. Pilgrimage is about tourism in the real proportion to the locals.



*Pilgrimage To The Holy Caribbean* - Installation, 2009  
4x4x4m, bande sonore, statues de saints, assiettes en métal, vieux pantalons, corde à linge, palmier, clôture métallique, projecteur fluo rouge



## Tony Monsanto Curaçao

Derrière l'apparence resplendissante de l'industrie du tourisme et du loisir de nos îles des Caraïbes, il existe le monde réel des citoyens les plus pauvres de l'île. Leur vie est régie par la lutte pour la survie économique. Les vestiges de notre situation post-coloniale conduisent souvent à une concurrence aveugle pour les bénéfices matériaux ce qui entraîne des expériences individuelles traumatisantes.

Behind the glamorous appearance of the shiny leisure industry of our Caribbean islands exists the real world for the less fortunate island citizens. Their lives are directed towards the struggle for economic survival. The residues of our post-colonial situation often result in blind competition for material benefits often leading to traumatic, individual experiences



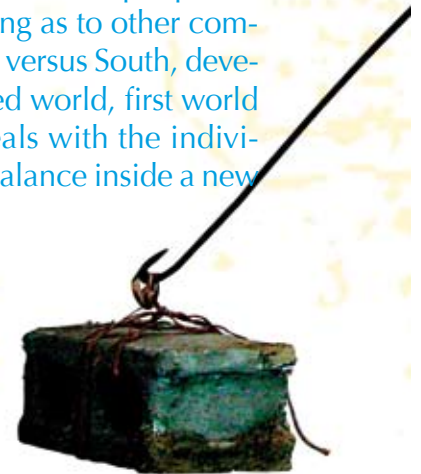
Welcome to paradise, acrylique sur toile 2,10x3m



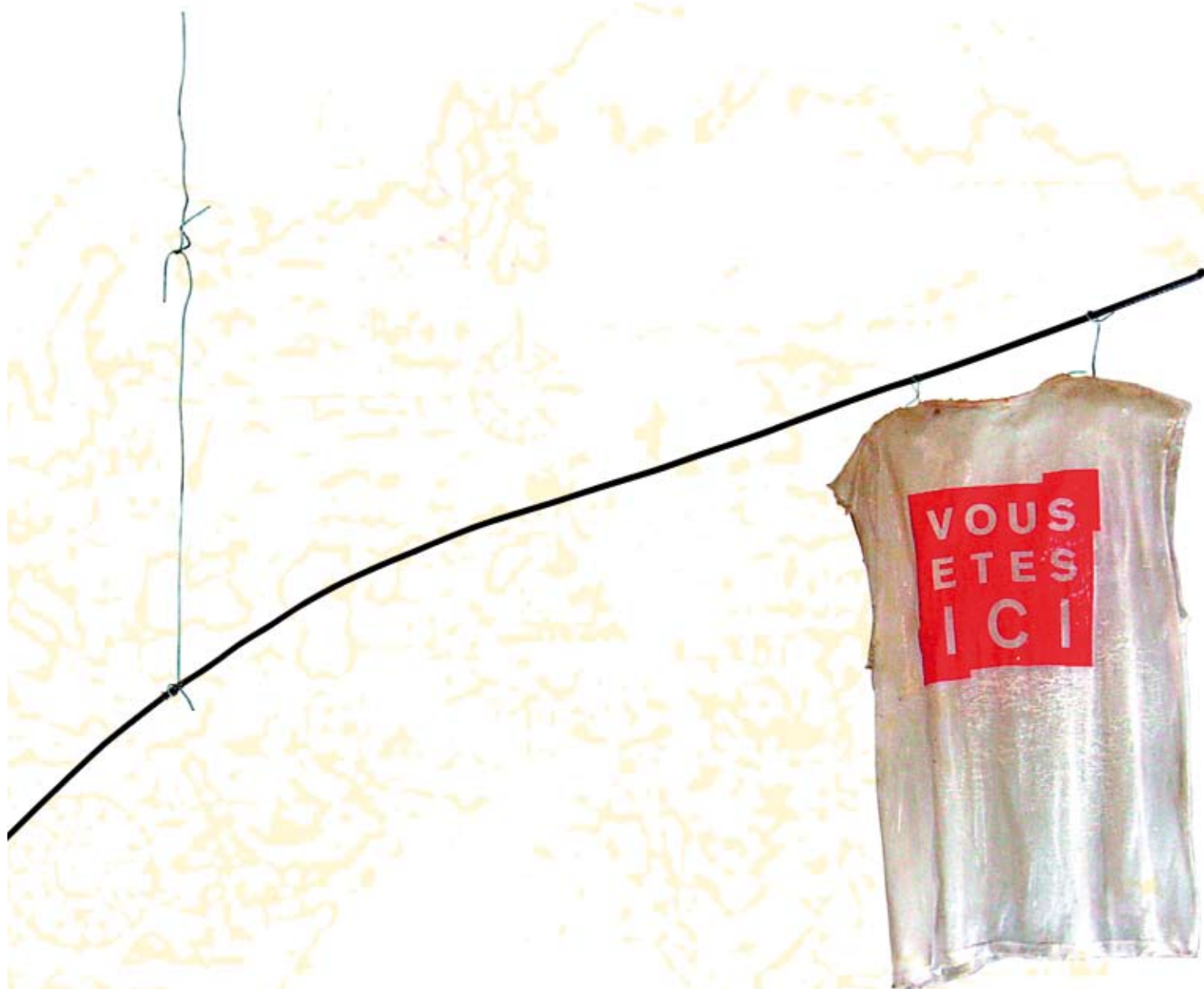
## Marcos Lora Read République dominicaine

Les systèmes de positionnement global GPS, l'internet, les autoroutes de l'information, la télévision câblée, les fibres optiques, les vols charters, Facebook et toute cette révolution digitale (numérique) que nous sommes en train de vivre, ont fragmenté l'idée de ce que nous entendons jusqu'à maintenant par centre, à tel point que nous devons redéfinir les concepts de centre et de périphérie, dedans et dehors, tout comme notre propre position en tant qu'individus ; aujourd'hui le centre peut être partout, et cela sans avoir besoin de se transférer à Paris ou à New York. Le terme centre-périphérie a été particulièrement adéquat pour se référer aux inégalités sociales et économiques et leur inégale répartition spatiale, spécialement dans la dimension mondiale où l'on parle en ce sens de pays centraux et pays périphériques, avec une signification similaire à d'autres dualités d'un usage habituel comme nord/sud, monde développé/monde sous-développé et premier monde/tiers monde. Cette œuvre traite de la position de l'individu dans un contexte d'équilibre dans une nouvelle ère d'incertitude...

GPS or Global Positioning System, the Internet, Information networks, Cable TV, optical fibers Charter flights, Facebook and all the digital (numerical) revolution that we are living now, have fragmented the idea of what until now we have defined as centre, to such an extent as we have to redefine the concepts of centre and periphery, inside and outside, as well as our own position as individuals; today, the centre may be anywhere, and this without being transferred to Paris or New York. A term such as periphery-centre was specifically adequate to refer to the social or economic inequalities with their social and economic spacial distribution, especially in the global sense where this refers to central or peripheral countries with a similar meaning as to other commonly used dualities. i.e. North versus South, developed versus underdeveloped world, first world and third world. This work deals with the individual's position in a context of balance inside a new era of uncertainty.







*Vous êtes ici*, installation, tige métallique textile, 2x2x2m





Encounter, installation vidéo et son, photographie, dimensions variables, 2010.



## Trevor Mathison -et Gary Stewart Royaume-Uni-

### **Rencontre**

L'installation *Rencontre* est notre réponse artistique aux thèmes - clés soulevés et abordés dans le synopsis de l'exposition *Vous êtes ici* et inspirés par l'observation, la référence et l'exploration d'objets historiques, de choses éphémères et de photographies de la Martinique incluant des enregistrements vidéo et sonores réalisés durant la semaine précédant l'ouverture de l'exposition. Rassemblés, tous ces éléments forment une installation interactive avec une nouvelle bande son in situ qui interroge les multiples formes de rencontres historiques et contemporaines avec la Martinique.

...

**Gary Stewart** et **Trevor Mathison** sont deux artistes installés à Londres, associés au sein de *Dubmorphology*, un groupe de recherche, production et performance qui crée des installations temporaires et permanentes. Artistes, designers, producteurs et commissaires d'expositions depuis plus de vingt cinq ans, utilisant essentiellement des media électroniques, Gary Stewart (dirigeant le Dépar-

tement multimédia à Iniva, Institut des arts visuels Internationaux, Royaume-Uni ) et Trevor Mathison (membre fondateur de *Black Audio Film Collective*, Royaume-Uni) se sont impliqués dans des initiatives et des projets novateurs qui interrogent la relation entre la culture, la technologie et la créativité. Ils créent des environnements d'immersion dans lesquels les histoires arrivent en fonction de l'action et de l'intervention du public. Ils collaborent avec d'autres artistes et institutions pour trouver différentes manières d'engager le public dans le processus de création grâce aux opportunités uniques qu'offrent les media numériques interactifs.





### ***Encounter***

The installation *Encounter* will be our artistic response to the key themes being raised and discussed by the exhibition synopsis *You Are Here* expressed through the inquiry, reference and exploration of historical objects, ephemera and photographs in Martinique including video and sonic recordings made in the week just prior to the exhibition opening. Together this material will form an interactive installation with a new soundtrack made in situ that interrogates the many different forms of historical and contemporary encounters with Martinique.

...

Gary Stewart and Trevor Mathison are two artists based in London who together form dubmorphology a research, production and performance group who create temporary and permanent installations. Working with electronic media as artists, designers, producers and curators over the last twenty five years Gary Stewart (Head of multimedia at Iniva, Institute of International Visual Arts, UK) and Trevor Mathison (Founding member of Black Audio Film Collective, UK) have been involved in pioneering initiatives and projects which interrogate the relationship between culture, technology and creativity. Building immersive environments in which stories can happen that are determined by peoples agency and intervention and frequently collaborating with other artists and institutions to find different ways of engaging audiences in the process of authorship through the unique opportunities afforded by interactive digital media.



## Ebony G. Patterson Jamaïque

*Untitled I (Khani + di Krew) From the Disciplez series, Mixed Media on Paper, 2009*



*La beauté, le sexe, le corps et le grotesque sont une constante dans mon travail.*

Gangsters pour la vie, Disciples + Pédés (Makoumè), est un travail qui explore la pratique à la mode du blanchiment de la peau dans la culture Dancehall. Les images évoquent diverses questions sur la perception de la masculinité dans la culture dancehall jamaïcaine. Les images



sont reconstruites en images de beautés stéréotypées homosexuelles : visages blanchis, lèvres fardées de gloss, paillettes, halos et accessoires féminins. Ces images abordent les pratiques d'émasculatation des jeunes noirs et remettent en question les critères de beauté stéréotypés chez les hommes et les femmes.

*Beauty, sex, the body and the grotesque are constants in my work.*

Gangstas for Life, Disciples + Pédés (Makoumè) is a work which explores the fashionable practice of skin bleaching within Dancehall culture. The images raise various questions about perceptions of masculinity within Jamaican dancehall culture. The images are deconstructed into stereotypical homosexual beauties, with bleached faces, lips caked with gloss, glitter, halos and feminine accessories. These images challenge practices of the emasculation of young black males and question stereotypical standards of beauty across genders.



*Bulletz-Shellz - From The  
Gangstas For Life Series.  
Mixed media installation,  
variable dimensions, 2008*







## Ingrid Pollard Guyana

*Citoyenneté britannique ? – Mains du père*

*Vous devez voir Londres pour le croire. Immense, vertigineux, déroutant, très compliqué sur le plan du trafic, des transports et de la géographie.*

Je suis arrivée à Londres lorsque j'étais enfant durant un hiver glacial des années 1950, dix-huit mois après que mon père ait quitté Georgetown, au Guyana pour Londres et six mois après ma mère. Je suis maintenant beaucoup plus vieille que mes parents lorsqu'ils se sont installés ici pour vivre leur grande aventure londonienne. Les lettres de mon père parlent de ses aspirations, ses espoirs et ses désirs pour cette nouvelle vie. De son excitation de se trouver dans la ville londonienne, des lieux où aller, des choses à voir, des sorties avec des amis antillais, de travail, des aspects pratiques comme porter des gants, du brouillard, des citoyens londoniens et des nouvelles maisons.

Cette vidéo est un écho qui traverse l'Océan Atlantique par le texte, le son et l'image, évoquant les mémoires d'un lieu psychologique, émotionnel et historique.



### ***Belonging in Britain - Fathers Hands***

*You'll have to see London to believe it. Immense, giddy, confusing, a complication of traffic, transport and geography.*

I arrived in London as a child in the wintry 1950's, 18 months after my father left Georgetown, Guyana for London, and six months after my mother. I am now considerably older than either of my parents were when they set out on their great adventures to London. My father's letters featured speak of his aspirations, hopes and intentions. For this new life. His excitement at being in the metropolitan city; places to go, sights to see, hanging out with West Indian friends, jobs, the practicalities of glove wearing, fog, London's citizens and new dwellings.

The video is echo across the Atlantic Ocean through text, sound and images, evoking memories of a psyche, emotional and historic space.



*Belonging to Britain - Fathers hands, installation vidéo, 8 min*





Lors de la création de réseau de parcs et de jardins royaux dans les colonies, l'une des premières étapes consistait à représenter par des dessins botaniques la faune et flore locales. C'était pour eux une façon de capturer et répertorier l'aspect sauvage et singulier de cet environnement. Face à la fin du colonialisme dans la plupart des colonies britanniques, à quoi ressemblerait une projection contemporaine de tels vestiges de l'Empire ? J'ai tenté dans le cadre de mon expérience et en me mettant à la place d'un individu de l'époque d'une certaine couche sociale vivant dans ancienne colonie, de créer un nouveau genre de dessin botanique. Cette fois peut-être nous pourrions profiter des expériences du passé.

Cette œuvre est également fortement influencée par les livres d'enfants de dessins et d'images des origines britanniques avec leur choix de personnages existant dans un monde imaginaire situé aux frontières de la réalité. Les personnages sont souvent des transformations de références issues des magazines de mode, de journaux, de la littérature classique.

**Oneika Russel** Jamaïque

One of the first things that was done in the creation of a royal parks and gardens system in colonies was the documentation of species and environments in botanical drawings. In this way wildness and strangeness could be brought into control and recorded. In the face of an end to colonialism in most British colonies, what would a contemporary projection unto such remnants of Empire look like ? I attempt in my experience and perspective as a certain type of person from a certain strata in an ex-colonial society to create a new kind of botanical documentation. This time perhaps it happens in reverse with a look back into history.

This body of work is also greatly influenced by children's cartoon and picture books of British origins with their cast of characters existing within an imagined world located on the borders of reality. Characters are often transformations of references from fashion magazines, newspapers, literary classics etc.



*In the night garden, photographies numériques*





### **Thierry Alet** Guadeloupe

2009 *Catharsis* peintures et dessins in situ, Fondation Clément, Martinique, (solo),  
*Dessins Cathartiques*, galerie JM'arts, Paris, (solo),  
*Kréyol factory*, La Villette, Paris, (solo),  
*Hot Art Fair Bâle*, Heart galerie, Paris, (solo).

### **Alex Burke** Martinique

2010 *Global Caribbean*, MIAM, Sète, France, (solo),  
*Mémoires des Amériques*, Centre d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy, France (solo),  
*Ultrabarroco*, Ex Teresa Art Acuel, Mexico, Mexique, (solo),  
*Les Afriques Autrement*, Maison des Arts, Bagneux, France, (solo),  
2009 *10e Biennale de Cuenca*, Museo de Arte Moderno, Cuenca, Equateur, (solo).

### **Christopher Cozier** Trinidad

2010 *Afro Modern*, Tate Liverpool, (group),  
2009 *Rockstone and Bootheel : Contemporary West Indian Art*, Real Art Ways, Hartford, CT, (group),  
2009 *Global Caribbean*, Miami, (group),  
2007-08 *Infinite Island* The Brooklyn Museum, New York, (group),  
2007 *Little Gestures* Jaffe – Friede Gallery, Dartmouth College, (solo).

### **Anna Lee Davis Barbade**

2010 *Close Encounters* – Contemporary Art by Caribbean Women. The Art Gallery, Florida Gulf Coast University. Curator Patricia Fay,  
*Rockstone & Bootheel* - Contemporary West Indian Art. Real Art Ways, Hartford, Connecticut, USA. Curators Kristina Newman - Scott / Yona Backer,  
2009 *The Road to Many* Towards a Genealogy of Barbadian Art. Queens Park Gallery, Barbados. Curated by Therese Hadchity,  
2007-08 *Infinite Island* Contemporary Caribbean Art, Brooklyn Museum of Art, USA. Curator - Tumelo Mosaka.

### **Polibio Diaz** République dominicaine

2009-10 *New York - Santo Domingo*, Naço Gallery Paris, text by Jean-Marie Théodat, (solo),  
2008 *Photographs*, installations and videoperformances, André Arsenec Gallery / Atrium, Martinique Cultural Action Centre (CMAC), National Scene, Martinique, (solo),  
*Photolmage'08*, Spanish Cultural Centro (CCE), Santo Domingo, (solo),  
2007 *Posthumous tribute to Erwin Walter Palm & Hilde Domin*. Dominican-German Centre, text by Miguel D. Mena, Santo Domingo, (solo),  
2009 *Kréyol Factory*, in the Grand Halle de la Villette, from April to July. Paris, France, (group),  
2008 *Atlantide Caraïbe*, International seminar-exhibition of Contemporary Caribbean Art, Clément foundation, International Association of Art Critics, Caribbean section, CulturesFrance and the Martinique Regional Cultural Affairs Board (FWI), (group).

### **Tirzo Martha** Curaçao

2009 *Licht aan Zee*, Kunsthal 52, Den Helder, The Netherlands,

2009 **Biennial of Havana**, Havana, Cuba,  
2008 **Jorge and Jimmy and the Club of Pirates**,  
Gallery Metis, Amsterdam, the Netherlands,  
2007 **Dealing with reality**, Museum of Modern art  
Arnhem, the Netherlands,  
2007-08 **Infinite Island**, Brooklyn Museum, New  
York.

### **Tony Monsanto Curaçao**

2009 Viewing for delegation **Caribbean Crossroads  
of the World** – country house Groot, Santa Martha,  
Curaçao, N.A. (group),  
2008 **Bridges of Love**, Siddhartha Art Gallery,  
Kathmandu, Nepal (solo),  
2007 **VI Salon de Dibujo**, Muso Arte Moderno,  
Santo Domingo, Rep. Dom. (group),  
2006 **IV Bienal Internacional de Estandartes**, Centro  
Cultural, Tijuana, Mexico (group),  
2005 **Mythologies from the Archipelago**, Chelsea  
Galleria, Miami, USA (solo).

### **Marcos Lora Read R.-dominicaine**

2009 **Kréyol Factory**, Parc de La Villette, Paris.  
**Tierras del Mundo**, Latitudes Museo de Arte  
Contemporaneo de Panama (group),  
2008 **Medio Camino** Embajada de Francia, Santo  
Domingo (Solo),  
2008 **Brieven Uit Arcadia** Central Museum, Utrecht.  
NL (group),  
2007 **Latitude 2007**, Hôtel de Ville, Paris (group).  
2006 **ACP**, Museum of Modern Art, Santo Domingo  
(group),  
2005 **Cuerpo (in) Propio**, Museum of Modern Art,  
Santo Domingo (group).

### **Trevor Mathison et Gary Stewart, R-U**

2009 **Mix It Up !** Tate Britain, London UK,  
2009 **Trace Parliament**, Bridgetown, Barbados,  
2008 **Bitter Thickest Blood**, New Art Exchange

Nottingham UK,  
2008 **A Story**, Told Talwar Gallery, New York US  
2007 **Atlantic Worlds**, National Maritime Museum,  
London UK.

### **Ebony G. Patterson Jamaïque**

2009 **Gangstas, Disciplez + the Boyz**, Edna Manley  
College of the Visual and Performing Arts, Cag[e]  
Gallery, Kingston, Jamaica, (solo),  
2007 **Hybrids**, See Line Gallery, Santa Monica, CA,  
(solo),  
2006 **Specimen**, University City Library, St. Louis,  
Missouri Case Studies : Venus, Cuts and Aprons,  
Mutual Gallery, Jamaica, (solo),  
2005 **Dialysis**, UC Gallery, University of Montana,  
USA, (solo).

### **Ingrid Pollard Guyana**

2009 **A Field of sheep**, chenderit Visual Art College.  
Oxford UK, (solo),  
**Near & Far**, Sunderland Glass Centre,  
Northumberland UK, (solo),  
**Landfall**, Museum of London Docklands UK, (group)  
**Black diaspora**, National Museum of Barbados,  
Bridgetown Barbados WI (group)

### **Oneika Russel Jamaïque**

2010 **Art fresh**, Group show, Mutual Gallery,  
Kingston, Jamaica,  
2009 **Rockstone & Bootheel : Contemporary West  
Indian Art**, Group show, Real Art Ways, Hartford,  
CT, USA,  
2009 **Mi Did Deh Deh**, Two-man show, Morlan Art  
Gallery, University of Transylvania, Lexington, USA  
2008 **In the Night Garden**, Solo show, Post-  
Museum, Little India, Singapore,  
2008 **Taboo Identities : Race, Sexuality + the Body**  
A Jamaican Context, Olympia Art Centre, Kingston,  
Jamaica / Kentucky State University, Kentucky, USA.





FONDATION CLÉMENT

**Saison**  
**oct. 2010**  
**juin 2011**

**Habitation Clément**  
97240 Le François  
Martinique  
Tél. : 05 96 54 75 51

[www.fondation-clement.org](http://www.fondation-clement.org)

**Catalogue publié par la Fondation Clément à l'occasion de l'exposition *Vous êtes ici* à l'Habitation Clément du 29 octobre au 5 décembre 2010.**

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel à la Martinique. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément, la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création martiniquaise des dernières décennies et la co-édition de monographies sur les artistes martiniquais. Elle gère aussi d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Martinique et des fonds iconographiques. Enfin, elle contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.